

Grippe : le vaccin arrive, mais dans le soupçon

SANTÉ La campagne de vaccination débute dès ce lundi

- ▶ Trois millions de doses seront disponibles.
- ▶ Mais seul un patient à risque sur 5 bénéficie de la protection conférée par le vaccin.
- ▶ La bataille entre tri- et quadrivalent se poursuit.

Ce lundi commence la nouvelle campagne de vaccination contre la grippe. Plusieurs vaccins sont disponibles et les firmes qui les produisent ne veulent pas livrer de chiffres exacts, mais, d'après des informations recueillies à bonne source, plus de trois millions de doses de vaccin sont disponibles cet automne. Une seule injection sous-cutanée est suffisante pour être vacciné. Il faut de deux à trois semaines pour que les anticorps nécessaires pour mitiger l'impact de la grippe soient formés par l'organisme. Originalité de cette saison, seuls seront disponibles un vaccin quadrivalent (Alpha-rix-Tetra) et trois vaccins trivalents (Intanza, Vaxigrip, Influvac), dont un, l'Intanza, est enregistré uniquement pour les personnes de plus de 65 ans. Le vaccin vivant atténué Fluenz Tetra, qu'on pouvait l'année dernière administrer par le nez et qui ne nécessite pas de pi-

qûre, destiné aux plus petits enfants à risque, ne sera plus disponible vu son manque d'efficacité reconnue par plusieurs tests.

Comme l'année dernière, le débat entre vaccin trivalent ou quadrivalent reflambe. Pour rappel, les vaccins trivalents comportent des antigènes des deux souches de type A les plus courantes en circulation (H3N2 et la fameuse H1N1) ainsi que des composants d'une souche de type B en circulation (Victoria ou Yamagata).

En 2016, dans les vaccins trivalents, les composants influenza A/H3N2 et influenza B ont changé. La souche A/Switzerland est remplacée par la souche A/Hong Kong. Et, pour la grippe B, on passe de la lignée Yamagata à la lignée Victoria. En effet, lors de la saison grippale 2015-2016, les virus de l'influenza de type B ayant circulé appartenaient surtout à la lignée Victoria.

La possibilité existe que le vaccin trivalent n'offre pratiquement aucune protection contre les souches de type B

Etant donné qu'il est difficile de prédire avec certitude quelle sera la souche de type B dominante, et compte tenu des variations annuelles d'incidence des deux souches de type B, la possibilité existe que le vaccin trivalent n'offre pratiquement aucune protection contre les souches de type B en circulation. « En revanche, les vaccins quadrivalents comportent des antigènes contre les deux souches les plus courantes de type A et des composants contre les deux souches de type B en circulation (Victoria et Yamagata) », explique le professeur Yves Van Laethem (ULB), président du groupe Vaccination du Conseil supérieur de la santé. « Il faut noter toutefois que la saison grippale 2015-2016 n'a pas montré de surmortalité saisonnière en Belgique, et ce malgré une inadéquation du

choix de la souche B dans le vaccin trivalent et malgré une prévalence importante de cette souche, présente dans 50 % des cas avérés de grippe. Cette observation de l'Institut scientifique de santé publique (ISP) est confirmée par les données des pays limitrophes. Et par ailleurs, il n'existe pas encore d'évidence montrant que les vaccins quadrivalents amènent un bénéfice supérieur aux vaccins trivalents en termes de prévention de la morbidité. » Généralistes et patients sont donc renvoyés à leur perplexité.

Mais beaucoup opteront pour le quadrivalent, se disant que « qui peut le plus peut le moins », sauf ceux qui, satisfaits du vaccin administré les années précédentes, préfèrent conserver le produit qui leur a convenu. En matière de vaccin comme d'achat automobile, certains préfèrent garder « leur marque »...

Cette campagne de vaccination débute dans un climat particulièrement morose en Belgique. Aucune campagne grand public d'affichage ou de spots radio et télé ne sont actuellement prévus. Une situation en grand contraste avec la France.

Pourtant, comme le rappellent Question Santé et la société scientifique de médecine générale, la grippe n'est pas toujours une maladie bénigne : cette infection peut occasionner, principalement chez des personnes fragilisées, des complications, des hospitalisations,

voire des décès. Or, l'enquête de santé 2013 menée par l'Institut scientifique de santé publique montre que, dans notre pays, 44 % de la population à risque (les moins de 65 ans présentant des maladies chroniques et les

plus de 65 ans) a été vaccinée contre la grippe au cours de la saison précédant l'enquête. On estime que dans la tranche des 15-54 ans, seul un patient à risque sur 5 bénéficie de la protection conférée par le vaccin. « La couverture vaccinale est donc loin d'être optimale », concluent les experts.

En Belgique, le Conseil supérieur de la santé recommande une vaccination contre la grippe aux personnes appartenant à un groupe à risque accru de complications en cas d'infection par le virus influenza, ainsi qu'aux personnes pouvant leur transmettre le virus. On vise essentiellement les femmes enceintes, tous les patients (à partir de l'âge de 6 mois) atteints d'une maladie chronique (pulmonaire, cardiaque, hépatique, rénale, diabète, troubles immunitaires, etc), toutes les personnes de 65 ans et plus, les personnes séjournant en institution, ainsi que les professionnels de la santé.

Des experts estiment qu'on pourrait éviter en Belgique jusqu'à 600 décès supplémentaire par an si la couverture vaccinale des personnes à risques était portée à 70 ou 75 %. On en est encore loin. ■

FRÉDÉRIC SOUMOIS

LA MALADIE**Contagieux avant les premiers symptômes**

Le virus influenza se propage par l'intermédiaire des gouttelettes générées par la parole, la toux ou les éternuements et par contact direct avec une personne infectée ou un objet contaminé. La période d'incubation peut varier entre un et sept jours mais est le plus souvent de deux à trois jours. Une personne infectée est déjà contagieuse 24 heures avant l'apparition des premiers symptômes. Il est important de savoir que les enfants peuvent sécréter le virus jusqu'à 3 semaines de plus que les adultes. Le tableau clinique varie d'une infection asymptomatique à une maladie sévère pouvant être mortelle. Généralement, la grippe dure entre trois et huit jours.

Les symptômes classiques sont fièvre, céphalées, frissons, myalgies, malaise et toux. La rhinite est rare dans la phase précoce de la maladie. Chez les enfants, les symptômes sont semblables à ceux d'autres infections virales. La grippe entraîne des complications chez environ 10 % des malades ; celles-ci sont principalement respiratoires. Chez l'adulte, les plus fréquentes sont la pneumonie, la sinusite et l'exacerbation de l'asthme, de la BPCO ou de la bronchite chronique. Chez l'enfant de moins de 3 ans, une otite moyenne aiguë complique 40 % des cas. Environ 10 % des patients présentant des complications doivent être hospitalisés et une issue fatale ne peut malheureusement pas être exclue.

FR. SO